

[Text]

Senator LeBlanc: I have no names to suggest but I was looking at the list of possible witnesses. It is very heavily loaded with what I would call U.N. buffs. I have no problems with that except I think it would be useful to have another sound of the bell by perhaps having someone who is known to have pretty critical views, not of the ideal of peacekeeping, but of the techniques and the actual carrying out of it.

I am thinking of 30 years in Cyprus. I do not know if anyone can honestly defend a nation the size of Canada spending 30 years in Cyprus. Surely there must be some sceptics on why this was allowed to drag on. I personally did not come to this committee to be brainwashed, any more than we are, by the official line everywhere. I do not mean the official line of the government. I mean the official line of the U.N. buffs. I think we should try to find at least some sceptics, or one, if there is one. There must be one somewhere.

Senator Meighen: I understand the minister herself is a skeptic of Cyprus.

The Chairman: There has been lots of criticism of Cyprus, for the reason you have identified.

Senator LeBlanc: It is only one example, and it is probably the worst. I do not know if we are still in the Punjab and other esoteric places. In other words, my worry is that the U.N. bureaucracy carries a lot of weight in some of these things, and because they cannot find an agreement amongst the nationalities they end up prolonging the debate, the issue and the situation forever and ever. That is my point.

The Chairman: One value of making a trip to the U.N. would be to ask some pointed questions along the lines that you have identified. Perhaps the Parliamentary Centre could give that some thought and see if we cannot identify other points of view.

Mr. Gregory Wirick, Associate, Parliamentary Centre for Foreign Affairs and Foreign Trade: May I make one quick suggestion? It occurs to me that in that very first week, back from Cyprus and critical of it, is the former commander of the entire operation there, General Clive Millner, who has retired to Kingston. I know he is critical of the operation. He might be very appropriate. He has also served in other peacekeeping missions so he has a fairly objective view, but he is very critical of the Cyprus experience. I was even wondering if he might be more appropriate than General MacInnis. At least we could bring him in at some point.

The Chairman: We might bring him in place of Colonel Ethell because I am almost certain he will not be available.

Senator LeBlanc: I do not particularly want to hear someone who is critical of the actual operation. I suspect that they

[Traduction]

Mais peut-être certains d'entre vous ont-ils des suggestions que nous pourrions examiner.

Le sénateur LeBlanc: Je n'ai pas de noms à proposer, je regardais la liste des témoins possibles. Elle renferme beaucoup de «mordus» de l'ONU, comme je les appelle. Je n'ai rien contre ces personnes, sauf que selon moi, il serait utile d'entendre un autre son de cloche, peut-être de quelqu'un qui a une opinion critique reconnue, non pas quelqu'un qui va nous parler de l'idéal du maintien de la paix mais des questions techniques et de la mission même.

Je pense aux trente années à Chypre. Je ne sais pas si quelqu'un peut honnêtement défendre un pays de la taille du Canada après avoir passé 30 ans Chypre. Je suis sûr que certains se demandent pourquoi on a permis que cette opération dure aussi longtemps. Je n'ai pas accepté de faire partie du Comité pour me faire bourrer le crâne de toutes sortes de choses, du moins pas plus que par les discours officiels. Je ne parle pas des autorités gouvernementales. Je parle des ardents défenseurs de l'ONU. Je pense que nous devrions essayer de trouver quelqu'un qui remet les choses en question. Il doit y en avoir un quelque part.

Le sénateur Meighen: Je pense que la ministre même doute de l'utilité de la mission à Chypre.

Le président: Beaucoup ont critiqué la mission de Chypre pour les raisons que vous avez données.

Le sénateur LeBlanc: Ce n'est qu'un exemple, mais c'est probablement le pire. Je ne sais pas si le Canada est toujours présent au Punjab et dans d'autres pays exotiques. Autrement dit, ce qui m'inquiète, c'est que l'ONU compte pour beaucoup dans ce genre de situation et parce qu'elle ne peut amener les pays à s'entendre, elle finit par prolonger le débat, les problèmes qui n'en finissent plus. Voilà ce que j'en pense.

Le président: L'un des avantages de notre visite à l'ONU serait de poser des questions précises comme celle que vous avez soulevée. Peut-être les représentants du Centre parlementaire pourraient-ils réfléchir à la question et voir si nous ne pourrions pas en soulever d'autres.

M. Gregory Wirick, Représentant, Centre parlementaire pour les affaires étrangères et le commerce extérieur: Puis-je faire une petite suggestion? Je viens de penser que durant la première semaine, on pourrait convoquer l'ancien commandant de l'opération de Chypre, le Général Clive Millner, qui vient de rentrer au Canada et qui pose un jugement très critique sur toute la mission; il a pris sa retraite à Kingston. Je sais qu'il n'est pas d'accord sur l'opération de maintien de la paix dans ce pays. Il pourrait s'avérer un témoin très pertinent. Il a également participé à d'autres missions de maintien de la paix, il a donc une opinion assez objective, mais il est très sceptique face à l'expérience de Chypre. Je me demandais même s'il ne serait pas un témoin plus pertinent que le Général MacInnis. Au moins, nous pourrions le convoquer à un moment donné.

Le président: Nous pourrions le convoquer à la place du Colonel Ethell parce que je suis presque certain que ce dernier ne sera pas disponible.

Le sénateur LeBlanc: Je ne tiens pas précisément à entendre quelqu'un qui est opposé à cette opération précise. Je soup-